

Regard sur un quartier de la commune de Mitzié Feck-Sole : toute une histoire à valoriser



L'entrée du quartier sur la route nationale II.



Les capacités d'accueil sont insuffisantes à l'école publique de Feck-Sole, également dépourvue du logement et du bureau du directeur.

LBON
Mitzié/Gabon

Symbole de l'unité de la communauté fang, en raison d'un congrès international axé sur l'immense patrimoine culturel fang qu'il abrita en 1947, Feck-Sole (le stratagème est caché, en langue fang) continue sa mue entamée depuis des décennies. Ce village mythique devenu quartier se développe tant bien que mal, nonobstant les difficultés inhérentes à la satisfaction des besoins primaires.



Ce stade est le seul lieu de distraction du site.



Le chef de quartier Feck-Sole, Jean Akoué Mba.

NARRER l'histoire de Feck-Sole revient à parler de la communauté fang d'Afrique centrale, en raison du congrès que cette bourgade abrita en 1947. Le congrès de Mitzié, puisque c'est de cela qu'il s'agit, est, selon l'histoire, "le premier sommet international qui rassembla tous les Fang d'Afrique centrale, notamment ceux de la Guinée espagnole, du Cameroun et du Gabon. Et cela non seulement en vue de revisiter l'immense patrimoine culturel que leur avait légué leur ancêtre Afiri Kara, mais aussi de protester contre l'occupation européenne, redéfinir les clauses de leur présence, mais aussi et surtout permettre au peuple fang de prendre son destin collectif en main par la création d'un grand ensemble". Pour satisfaire à cette ambition, les participants explorèrent tous les univers possibles et s'interrogèrent à la fois sur l'univers culturel, moral, économique, social et politique. Il était aussi question de définir ensemble les stratégies communes pour une meilleure intégration des Fang dans leur nouvel espace géogra-

phique. D'autant plus que, selon certains historiens, cette communauté fait partie des dernières, pour ne pas dire qu'elle est la dernière à s'y implanter - d'aucuns parlent du XXe siècle comme période de cette implantation -, au terme d'une longue migration ponctuée par de multiples péripéties. Les mêmes informations renseignent que la grande résolution des assises de Feck-Sole fut le lancement du concept de l'UNI-Fang. Ce qui, par la suite, va donner le nom de Feck-Sole, un village devenu aujourd'hui un quartier mythique pour le département de l'Okano en général et de la commune de Mitzié en particulier. Feck-Sole, à l'origine *Feck-Essole*, signifie (en fang) le lieu où le stratagème est caché.

UN VILLAGE MYTHIQUE DEVENU QUARTIER. Selon quelques anciens que nous avons rencontrés, Feck-Sole était un grand village né du déferlement de plusieurs populations dont les foyers de départ se situaient dans la forêt entre Mitzié et Makokou. Elles durent abandonner ces lieux enclavés vers les années 1800, sur instruction des administrateurs coloniaux qui leur demandèrent de se rapprocher des voies de com-

munications constituées pour la plupart des routes tracées par les forestiers. Ainsi donc, Ondo Mba Ntang, Zomeyon, Biteghe Meye et autres s'installèrent à l'actuel quartier Feck-Sole, en y créant un grand village long de plus de trois kilomètres. A sa création, cette agglomération compte pas moins de quatorze clans. Cette implantation ne s'est pas faite sans heurts, mais a été marquée par quelques frictions avec l'administration coloniale qui régénait à travers une loi très répressive. Ce qui eut pour conséquence le déplacement de certains villageois à la recherche d'un lieu plus paisible. Feck-Sole se verra par conséquent vider de ses habitants. Les plus résistants restèrent et constituèrent le gros des familles composant majoritairement le site.

Cet espace, après plusieurs mutations au fil du temps, est actuellement habité par une dizaine de clans, notamment les Essoké, les Essendak, les Essissong, les Essamekiep, les Essamekoghe, etc. Feck-Sole s'étend actuellement sur un linéaire de plus d'un kilomètre. Son entrée se situe sur la route nationale en face de l'ancienne pharmacie Michel Eyi. A l'instar des autres

quartiers de la ville, il connaît un développement en pointillé au regard de l'inexistence de bon nombre d'infrastructures sociales pour l'épanouissement de ses habitants. Et même, lorsque celles-ci viennent à exister, ce n'est pas sans défaillances. C'est le cas de l'école publique qui ne dispose que de trois salles de classe, très insuffisantes pour résorber le flot d'élèves que compte le quartier et ses environs. A ce manquement s'ajoute l'absence de logement et de bureau pour le directeur. Contraint de loger hors de l'établissement, le directeur est donc obligé de garder par-devers lui documents et autres matériels didactiques, risquant ainsi de les abîmer ou de les égarer.

Le quartier bénéficie aussi des installations électriques et de l'adduction d'eau à même de satisfaire la demande, même si la fréquence des coupures des deux fournitures provoque de temps en temps l'ire des populations. Il en est de même pour la route actuellement en bon état, après les travaux de réhabilitation effectués dans le cadre du programme Graine dont Feck-Sole est bénéficiaire. Une initiative saluée par les habitants qui voient là

une excellente opportunité dans la lutte contre le chômage, la précarité et l'oisiveté des jeunes. D'autant plus qu'à terme, ce grand projet, estiment-ils, devrait leur apporter non seulement des produits alimentaires en quantité en vue de satisfaire leurs propres besoins, mais aussi des revenus. Aussi, s'activent-ils à le faire aboutir à travers l'association *Meveigne Me Y'assi (les biens de la terre, en Fang)*, sur une étendue de 60 ha. Les travaux vont bon train après le lancement du planting il y a quelques mois.

REVALORISATION. Un motif de satisfaction qui s'ajoute à la joie suscitée par l'annonce de l'implantation à Feck-Sole du collège d'enseignement secondaire de Mitzié, quand ses travaux de construction ont été lancés. Mais, cette euphorie a

vite laissé la place au désarroi, lesdits travaux ayant marqué un arrêt, pour des raisons encore inconnues à ce jour. D'où l'appel lancé par le chef de quartier, Jean Akoué Mba, qui sollicite l'implication du ministre de l'Education nationale pour que ce chantier reprenne assez rapidement, étant entendu que sa fin était initialement prévue pour fin août 2016. "Nous demandons que les travaux reprennent vite parce que le nouveau CES va beaucoup satisfaire les parents qui ont des enfants en bas âge et qui, actuellement, apprennent loin de leurs domiciles familiaux", lance-t-il. Tout comme il souhaite l'ajout de nouvelles salles de classe à l'école publique, dont celles réservées au préscolaire ainsi que le logement du directeur et son bureau. Cependant, en dépit de la présence des installations électriques, le quartier Feck-sole est dépourvu d'éclairage public. Une situation qui favorise l'insécurité devenue grandissante. Tout aussi regrettable, l'inexistence d'une structure sanitaire de proximité. Pour tout dire, le développement du quartier Feck-sole est poussif. Les gouvernants sont donc attendus ici, pour revaloriser ce pan de l'histoire de notre pays.

Mariage



A l'occasion de leur 50 ans de mariage, les enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants souhaitent au couple KONGO N'SAFOU Victor un très joyeux anniversaire en suppliant le Très Haut de toujours les combler de ses bienfaits.



Une plantation de maïs au quartier Feck-sole: l'agriculture constitue l'une des principales activités des riverains.



L'arrêt des travaux de construction du CES dans leur quartier suscite l'indignation des habitants de la bourgade.

Photo : LBON

Photo : LBON